

L'ÉTOILE DU NORD

Agriculture, Colonisation, Commerce et Industrie.

ABONNEMENTS.

CANADA ET ETATS-UNIS.

Un an.....50cts
Six mois.....25cts

L'abonnement est strictement payable d'avance.

6ième ANNEE

Journal Hebdomadaire,

Paraissant le Jeudi.

ALBERT GERVAIS, Propriétaire et Administrateur

BUREAU ET ATELIER : RUE MANSZAU.

TÉLÉPHONE : No 43.

Rédigé par un Comité de Collaborateurs

JOLIETTE, JEUDI, 24 OCTOBRE 1889

ANNONCES.

Lièrre insertion par ligne.....10cts
Insertions subséquentes.....5

Les annonces à long terme seront publiées à des conditions
avantageuses.

Pour pouvoir discontinuer de recevoir le journal, il faut
donner un avis d'au moins quinze jours avant l'expiration
de son abonnement et avoir payé tous les arrérages.

No 12

No 29

FRANÇOIS
DE BIENVILLE.

CHAPITRE XII

FAITS ET GANÇANS.

—Voilà, Louise, ne te désespère pas inutilement. As-tu vu Harthing ou le sauvage frappé ton fiancé ?

—Non. Je me suis évanouie comme l'iroquois garrottait M. de Bienville. Après cela, je n'ai rien vu, rien entendu. Je n'ai repris connaissance que dans la rue et juste assez tôt pour m'échapper d'entre les bras de ce monstre.

—Oh ! s'ils ont pris la peine de lier François, tu peux être sûre qu'ils ne l'ont pas tué. Viens, mais tiens-toi près de moi.

Et, suivis des quelques hommes de la patrouille qui se trouvaient encore auprès d'eux, quatre soldats transportaient en ce moment au prochain corps de garde les deux hommes tués par Harthing, — Louis et sa sœur firent les quelques pas qui les séparaient de leur maison. D'Orsy marchait en avant et l'épée au poing.

Quand il atteignit le seuil de son habitation, il ne fut pas peu surpris de mettre le pied sur le corps d'un homme étendu insensible au bas de la porte.

—Par ma foi, qu'est-ce que c'est que ça ? s'écria-t-il.

—Mon Dieu ! c'est lui ! ils l'ont tué ! dit Marie Louise.

—Eh non ! repart Louis ; c'est probablement l'homme qui courait si fort et sur lequel un des soldats a tiré.

—En effet, remarque quelqu'un de la patrouille, nous avons oublié ce particulier que l'absence de lumière nous a empêché de reconnaître. Il est vrai qu'il était moins à craindre que l'autre qui nous a tué deux hommes.

—Je vais chercher une lumière à l'intérieur, reprend d'Orsy ; nous verrons ensuite quel est cet individu. Ce doit être un complice de Harthing, car tous deux étaient blottis au même endroit, de l'autre côté de la rue. N'entre pas maintenant, Louise.

D'Orsy enjambe par-dessus l'homme qui obstruait le seuil, se heurte contre le baril de poudre, et, après avoir fait trois pas à tâtons dans la cuisine, met le pied sur un petit corps rond et mou. Il se baisse et rencontre sous sa main la chandelle éteinte et rejetée dans la maison par Dent-de-Loup. L'heureux âge des allumettes phosphoriques n'ayant pas encore lui sur la terre, Louis s'empresse de battre le briquet, allume la bougie, et revient vers la porte.

Il abaisse alors sa lumière et la déposant sur l'un des bouts du baril dont sa préoccupation l'empêche de remarquer d'abord la présence inusitée, il examine la figure de l'homme étendu en travers du seuil ; tandis que Louise se penche avec anxiété, sans crainte du cadavre, pour constater si ce n'est point là Bienville.

—Et s'écrie d'Orsy, c'est bien Harthing ! Mais, quel est donc ce barillet qui sert d'oreiller à l'aubergiste ! Par la corbeille, qu'est-ce ci ? s'écrie-t-il en écartant

vivement du baril la chandelle, de la poudre !

Après avoir éteint et arraché la mèche, Boisson en se débattant avait secoué le baril, de sorte que plusieurs grains de poudre étaient sortis par le trou vide de sa fusée.

—Or ça ! monsieur Harthing, vous en vouliez donc aussi à ma maison, continue d'Orsy qui soupçonne aussitôt la vérité. Prends cette lumière et éloigne-toi quelque peu, dit-il à un soldat.

Il saisit le baril, court vers l'endroit désert qui s'étendait alors depuis la rue Buade jusqu'à nos bâtisses actuelles du parlement, et là, dépose tranquillement le redoutable engin ; puis il revient sur ses pas.

Louis, précédant ensuite les soldats et quelques curieux attirés par un bruit inusité dans la rue, entre dans la cuisine qu'il traverse, et se dirige vers la seconde chambre.

Quand ils ont pénétré dans la grande salle, la projection de la lumière que tient d'Orsy s'étendant jusqu'au fond de l'appartement, ils aperçoivent une femme et un homme qui, couchés par terre à quelque distance l'un de l'autre, ne donnent aucun signe de vie.

D'Orsy s'avance avec circonspection d'abord, puis se précipite vers l'homme étendu sur le plancher. Celui-ci remue vivement les yeux, mais sans pouvoir articuler un seul mot, vu qu'une poire d'angoisse lui distend violemment les mâchoires et lui obstrue la bouche. D'Orsy le débarrasse aussitôt de ce bâillon.

L'autre pousse alors un grand soupir et reprend haleine avec la même volupté qu'un plongeur revenant à la surface de l'eau.

—Ah ! dis-moi, Louis, s'écrie Bienville, dois-je en croire mes oreilles ? Il m'a semblé entendre la voix de Marie-Louise. Serait-il donc vrai qu'elle aussi fût sauvée ?

—Tiens, regarde et que tes yeux persuadent tes oreilles.

—François ! s'écrie Melle d'Orsy, qui n'écoute que son amour et s'élançe vers son fiancé.

—Marie-Louise ! Oh ! merci, mon Dieu ! dit Bienville, et il fait un effort inutile pour se relever, garrotte qu'il est encore.

Ses liens tombent en un moment sous des mains empressées.

Cependant l'une des personnes présentes laisse échapper un cri d'horreur après s'être approchée de la vieille Marthe. On se retourne, on accourt, et la pauvre femme apparaît affreusement mutilée ; l'os de son crâne est nu et saignant.

Chacun ressent un frisson d'horreur.

Mais elle est morte ! dit Marie-Louise qui s'est penchée sur la vieille femme qu'elle regarde avec douloureuse sympathie.

En effet la pauvre vieille n'avait pu résister au supplice atroce qui l'avait tuée.

—Oh ! les monstres ! s'écrie la jeune fille en fondant en larmes.

A cette époque, si les serviteurs aimaient leurs maîtres avec dévouement, ces derniers s'attachaient en proportion à leurs vieux domestiques, qu'ils considéraient toujours comme faisant partie de la maison (domus) et non comme des valets.

Les curieux qui remplissaient la chambre s'écartèrent en ce moment avec respect devant un nouveau venu.

—Monsieur le gouverneur, se disait-on à voix basse.

C'était le comte. Il s'approcha d'abord de Mlle d'Orsy, devant laquelle il s'inclina en disant :

—Permettez-moi, mademoiselle, de vous féliciter d'avoir échappé presque miraculeusement au péril qui vous a menacée de si près. Si j'avais pu prévoir que vous courriez un tel danger ici, je vous aurais tout d'abord offert l'hospitalité au château. Mais, grâce au ciel, il en est temps encore ; aussi veuillez bien vouloir accepter l'offre de la chambre que j'avais fait meubler pour madame la comtesse, et qui, hélas ! n'a jamais été habitée, fit le vieillard avec un long soupir.

Le comte, qui se vit entouré d'une foule de curieux indiscrets, se tourna vers eux avec hauteur et dit :

—Nous désirons être seuls. Ce qui fit disparaître les importuns comme par enchantement.

—Mais vous, monsieur de Bienville, où étiez-vous donc pendant qu'on enlevait mademoiselle ? demanda le gouverneur au jeune homme.

—Dans une position bien gênante, monsieur le comte.

Et François lui raconta l'utilité de son invention et comment elle avait failli lui devenir funeste. Il ajouta qu'au moment où la mèche de la mine allait, mangée par la flamme, l'exterminer en embrasant la poudre, il avait entendu des cris et un coup de feu près de la maison ; et qu'un homme était venu, en sautant sur le cratère, éteindre la fusée.

—Si je vis encore, dit-il en terminant, après Dieu, c'est à cet homme que je le dois. Aussi...

—Ne l'empresse pas, dit d'Orsy, de vouer une reconnaissance inutile à un individu qui est, je crois, un peu cause de ta mésaventure et de celle de ma sœur.

—Que veux-tu dire ?

—Je le soupçonne fort d'avoir aidé à l'accomplissement des projets sataniques de John Harthing. Un boulet dirigé par Dieu est venu déloger Boisson du pied de la muraille de laquelle il s'était blotti, et du même endroit d'où j'ai vu s'élançe Marie-Louise et son ravisseur.

—Et c'est sur Boisson qu'a tiré l'un des soldats de la patrouille avec laquelle vous reveniez de la basse ville ? demanda le gouverneur.

—Oui, monsieur le comte.

—Cet homme est-il mort ?

—Je ne sais pas ; mais il est facile de s'en assurer, vu qu'il est encore dans la pièce voisine où j'ai eu soin de le faire transporter.

Un gémissement prolongé se fit entendre de la cuisine.

—Le voilà qui donne signe de vie, dit le comte à voix basse. Il faut essayer de le faire un peu parler. Tandis que je resterai dans l'ombre, interroge-le, de manière à ce qu'il fasse des aveux.

Jean Boisson gisait près de la porte d'entrée ; une mare de sang fraîchement répandu et qui tachait le plancher auprès de son corps, témoignait de la gravité de sa blessure.

A peine Bienville et d'Orsy se furent-ils approchés du blessé, que ce dernier ouvrit des yeux grands et terreur, se souleva sur le coude et

les regarda fixement. Se laissant ensuite retomber en arrière, tandis que ce mouvement lui arrachait un cri de douleur, il joignit les mains et s'écria :

—Pardonnez-moi, messieurs, pardon ! ne me tuez pas ! ne me dénoncez pas et je vous avouerai tout.

Louis et François échangèrent un regard.

Boisson, qui suivait leurs mouvements, saisit ce geste et redoubla ses supplications.

—Grâce ! monsieur d'Orsy ! pitié, monsieur de Bienville ! J'ai de grands torts envers la jeune demoiselle et vous deux ; je le sais, je le confesse. Mais pardonnez-moi, car j'en suis bien puni !

—Hein ! fit Louis à François, que penses-tu maintenant de ton sauveur ?

—Miserable ! dit Bienville à Boisson, la Providence, qui s'est chargée de déjouer les complots tramés par nos ennemis et toi, n'a pas voulu que tu échappasses au châtiment que tu mérites. Ecoute, nous te tenons en notre pouvoir ; tu as complété notre œuvre en retour, nous avons le droit de te sacrifier à une vengeance légitime. Mais comme nous dédaignons de descendre au rôle de bourreau, nous n'avons qu'un mot à dire aux autorités. Déjà nous avons des preuves assez convaincantes de ta culpabilité pour que ta mort soit certaine.

(A continuer.)

Renaud, King & Patterson

FABRICANTS ET

IMPORTATEURS DE MEUBLES,

652, Rue Craig, Montréal.

Cette maison considérable de commerce en gros, offre en vente aux Messieurs de la campagne, à des prix débaud toute compétition, les articles les plus variés, les mieux assortis et fins, tels que :

Voitures d'enfants, Chaises en bois courbé de Vienne Lits en fer et en cuivre, Matelas, Ameublements de salon, de chambre à coucher, Tables et bureaux de toilette, Meubles de fantaisie pour cadeaux de nocces, etc., etc.

Les maisons d'éducation, en particulier feront là des achats avantageux.

No 12, 23 mai 6ta.

Vins Français !

J. S. AYBRAM,

FABRICANT,

Rue ST-LOUIS,

A JOLIETTE.

VINS CLARET, VINS DE CHAMPAGNE, VINS DE LIQUEUR.

Tous ces vins sont garantis purs raisin et sans alcool.

M. J. S. AYBRAM se chargera de la mise en bouteille à toute personne qui lui en fera la demande et sans augmentation de prix.

Les prix à la satisfaction de tous.

31 Oct 1889, No 13-14

Hôtel de tempérance.

M. André Monn de Chertsey, Comité de Mou-calim annonce au public voyageur, que pour la satisfaction de tous, il a ouvert un hôtel de tempérance, où il tiendra constamment bonnes tables, bons lits, bonnes courtes et à très bas prix, 3 Oct, 3m.

P. CHAMPOUX,

Marchand en gros et en détail de VINS FRANÇAIS. — Sicile (vins de messe) Sauterne, Medoc Floirac etc. etc. des meilleures marques.

VINS D'ESPAGNE, — Oparto, Taragona, Cherry, Malvoisie etc., etc.

VINS CANADIENS, — Si bien apprécié du public.

EAU DE VIE, — (Brandy) Hennessy Martel, Robin etc., en caisses et Barils.

GIN, DE KUYPER, — En caisses et Barils.

WHISKY ET RYE, — En entrapot (Bounded ware House) peut être vendue en transfert ou droit payé.

BIERE ET PORTER, — Des MM Molson & Frère, en caisses, Barils, demi Barils, et quart de Barils.

P. CHAMPOUX

Licence en gros et en détail, PLACE DU MARCHÉ.

Invite spécialement Messieurs les Hôteliers à lui donner leurs ordres, ils trouveront les mêmes avantages et prix qu'à Montréal et Québec. Comme par le passé il tiendra toujours un bon assortiment.

Aux Cultivateurs !!

M. Oscar Laferrière,

MANUFACTURIER DE

MOULINS A BATTRE ET ORIBLES,

Cou des Rues ST-CHARLES BORROMEI ET ST-LOUIS, ancienne place d'affaires de

M. Alexis Masse, Joliette,

Annonce aux cultivateurs qu'il a toujours en mains, des moulins à battre, ainsi que des cribles grands et petits.

Ouvrages solides et garantis, conditions libérales et à très bon marché.

Réparations en tous genres, faites promptement et à bas prix.

No 49 11 juil 6m.

CATARRHE ET RHUME DE CERVEAU COMMENT LES GUERIR

BAUME NASAL

Guérison prompte et certaine de tous les Catarrhes, Rhumes de Cerveau, etc.

CALME, NETTOIE, GUERIT, Soulagement immédiat, Guérison Permanente, Insuccès Impossible.

FULFORD & CO., BROOKVILLE, ONT.

ON DEMANDE

Des jeunes gens, filles et garçons, trouveront un emploi permanent, en s'adressant à la manufacture tabac de St-Jacques l'Achigan.

Ouvrage à la semaine ou à la tâche (Job).

De bons gages seront payés.

Pour les conditions, s'adresser à la Cie de Tabac de St-Jacques l'Achigan.

5 sept. 2m

L'ETOILE DU NORD
Rue Manseau, Joliette, P. Q.
Pour une année, 50c
6 mois, 25c

L'ETOILE DU NORD
JOLIETTE, JEUDI LE 24 OCTOBRE 1889.

Le Comté de Joliette.

M. Louis Bazinet élu par 198 voix.

M. Louis Bazinet, libéral, a été élu mercredi, député du Comté de Joliette pour la Chambre Locale, par une majorité de 198 voix, sur le nombre de celles obtenues par son adversaire M. Onésime Perreault, candidat conservateur.

Nous publions ci-dessous l'état des divers bureaux de votation :

Table with 2 columns: Location and Majorities. Includes St Paul (211), St-Elisabeth (90), St-Jean de Matha (76), Ste-Mélanie (7), St-Ambroise (6), St-Os Borromée (62), St-Thomas (19), St-Côme (20), Joliette (125), St-Félix de Valois (141), Ste-Béatrix (40), St-Alphonse (11), Ste-Emélie de l'Energie (19).

Majorité Bazinet, 198

Après que le résultat fut connu, des discours furent prononcés dans la salle du marché, au milieu des acclamations de la foule qui était immense.

Nous publions ci-dessous un état des élections qui ont eu lieu dans ce Comté, entre MM. Bazinet et McConville, le 14 octobre 1886, ainsi que l'état du 16 janvier 1889, entre MM. Neveu et Edouard Guilbault. Nous espérons par ces publications faire plaisir à nos lecteurs :

Etat de la votation 14 Oct., 1886 :

Table with 2 columns: Location and Majorities. Includes St-Paul (306), Ste-Elizabeth (107), St-Jean de Matha (62), Ste-Mélanie (20), St-Ambroise (3), St-Os Borromée (61), St-Thomas (4), Joliette (113), St-Félix de Valois (146), Ste-Béatrix (42), St-Côme (26), St-Alphonse (38), Ste-Emélie de l'Energie (11).

Majorité Bazinet, 459

Etat de la votation 16 janv. 1889

Table with 2 columns: Location and Majorities. Includes St-Paul (231), Ste-Elizabeth (120), St-Jean de Matha (87), Ste-Mélanie (40), St-Ambroise (42), St-Thomas (19), St-Os Borromée (14), Joliette (144), St-Félix de Valois (121), Ste-Béatrix (48), St-Côme (14), St-Alphonse (65), Ste-Emélie de l'Energie (14).

Majorité Neveu, 147.

St-Norbert, Comté de Berthier.

A l'occasion du départ du Révd Messire F. X. Geoffroy, curé de St-Norbert, ses paroissiens ont eu à cœur de lui témoigner les regrets que leur causait ce départ en même

temps que la reconnaissance qu'ils lui doivent pour les services nombreux qu'il leur a rendus.

Ils lui ont présenté une adresse remplie des meilleurs sentiments, dimanche, le 29 septembre dernier, à l'issue de la messe paroissiale dans l'église de St-Norbert. Cette adresse fut lue par M. le Dr Gadoury. Nous nous faisons un plaisir d'en donner ci-après le texte qui nous a été communiqué :

Au Révd F. X. Geoffroy, Ptre Curé.

Révérend Monsieur,

Si c'est un pieux et salutaire usage lorsqu'un père est sur le point de laisser sa famille de lui faire ses adieux et de de lui laisser ses meilleures recommandations ; si c'est le devoir des enfants bien nés de se réunir auprès de ce père chéri et vénéré pour lui témoigner leur estime et lui dire combien ils sont reconnaissants pour les services que ce père généreux peut leur avoir rendus ; de même lorsqu'un pasteur, lorsqu'un curé est sur le point de quitter ses paroissiens, au milieu desquels il a vécu pendant quelques années, en leur faisant ses plus tendres adieux et ses souhaits les plus sincères pour leur bonheur futur ; de même il est du devoir de tous ses bons paroissiens de se réunir pour remercier ce digne curé et lui témoigner toute leur gratitude pour tout le bien qu'il leur a fait. Aussi Révd Monsieur, en ce jour d'adieux et de séparation, qu'il me soit permis d'énumérer quelques uns des services que vous nous avez rendus, afin de vous en témoigner toute notre reconnaissance et vous faire voir que nous n'avons pas oublié ce que vous avez fait pour nous.

Oui, Révd Monsieur, à peine étiez-vous arrivé au milieu de nous que vous vous mettiez à l'œuvre. A la tête de paroissiens généreux et dévoués, malgré le froid, les pluies et les intempéries de la saison, vous sollicitiez, vous encouragez, vous travailliez à réparer et à embellir la demeure de nos chers défunts, notre cimetière. Notre presbytère, au dire de tout le monde, était une maison inhabitable. Aujourd'hui, grâce à vos soins et à votre vigilance, vous l'avez agrandi, embelli, vous y avez fait des améliorations qui en font une maison très confortable. Plus tard, voyant la difficulté, surtout pour les personnes du village de se procurer de l'eau saine et salubre, vous avez fait construire un aqueduc qui rend de très grands services hygiéniques tout en rapportant des bénéfices réels à la fabrique. Mais il vous fallait aussi vous occuper des intérêts spirituels de vos paroissiens : Ah ! c'est alors que vous avez établi la congrégation des enfants de Marie, afin que les jeunes personnes de cette paroisse, combattant sous l'étendard de la Ste-Vierge, sortissent victorieuses des dangers qu'elles rencontrent dans le monde. Puis vient l'établissement de la belle congrégation des Dames de Ste-Anne, congrégation dans laquelle sont enrôlées un très grand nombre de nos bonnes mères de famille qui tout la joie, la consolation de leurs époux, la gloire et l'édification de leurs enfants. Vous avez encore fondé l'œuvre de la Propagation de la Foi dans cette paroisse, l'œuvre diocésaine par excellence. Mais ce n'était pas encore assez pour votre zèle. Ah ! vous saviez tout le bien qui peut résulter de l'établissement d'un couvent dans une paroisse, vous saviez que c'est là que nos chères enfants, nos jeunes filles vont se former, les unes pour la vie religieuse, les autres pour entrer dans le monde, munies de la véritable science qui fait la femme forte et l'épouse vertueuse et chrétienne. Aussi avec quelle ardeur ne vous mettez vous pas à l'œuvre et après bien des labeurs, bien des peines et des fatigues le couvent est construit, et, aujourd'hui, il nous fait bon de constater tout le bien que l'on peut retirer de cet établissement religieux.

Révérend Monsieur, nous vous remercions et nous vous sommes très reconnaissants de toutes ces bonnes choses faites pour le bien de notre paroisse ; nous vous remercions encore pour le cours d'ins-tructions suivies et élaborées que vous nous avez données si régulièrement ; nous vous remercions de votre dévouement au lit de nos

chers malades ; nous vous remercions de votre assiduité et de votre charité au tribunal de la pénitence ; enfin nous vous remercions pour tout le bien spirituel et temporel que vous nous avez fait pendant les années que vous avez passées au milieu de nous.

Révérend Monsieur, bientôt vous allez nous quitter ; bientôt la distance nous séparera, mais avant votre départ, nous aussi nous vous faisons nos plus tendres adieux, nous formerons les vœux les plus ardents pour votre bonheur au milieu de vos nouveaux paroissiens ; nous formerons des vœux pour le complet rétablissement de votre santé et puissiez-vous emporter avec vous la certitude de notre attachement le plus sincère et le plus dévoué.

Les citoyens de St-Norbert Par J. R. GADOURY, M. D.

St-Norbert 29 septembre 1889.

Le digne curé répondit avec beaucoup d'émotion à ce témoignage de sympathie de la part des paroissiens, au milieu desquels il avait vécu depuis environ cinq ans. Il les remercia des bons sentiments exprimés en leur adresse, et les félicita sur leurs bonnes dispositions à l'égard de leur Curé.

Le candidat conservateur élu dans Richelieu

La votation dans le Comté de Richelieu a eu lieu vendredi dernier pour un député à la Chambre Fédérale, en remplacement de feu le Capitaine Labelle. M. Massue, conservateur, a été élu sur M. Beauchemin, par une forte majorité. Nous publions l'état comparatif des majorités dans la dernière élection avec celui de l'élection de 1887.

Voici le tableau des majorités par localités :

Table with 5 columns: Location, Labelle, Ladouceur, Beauchemin, Massue. Includes Ville de Sorel (56, 73, 449), St-Robert (17, 28), St-Aimé (76, 43), St-Louis (67, 27), St-Ours (70, 14), Ste-Victoire (91, 99), St-Pierre (64, 45), Ste-Anne (38, 55), St-Roch (29, 37), St-Joseph (99, 81), St-Marcel (32, 62).

Majorité de M. Labelle, 1887. 58

Majorité de M. Massue, 1889. 334

Augmentation de la majorité. 266

ECHOS DU JOUR

On mande de Rimouski que M. Martin, député, est mourant.

On dit que les brefs pour l'élection du comté de Brou seront émis immédiatement.

Nos compliments à la Presse qui vient d'entrer dans sa sixième année d'existence.

La prochaine Convention annuelle de la Société d'Industrie Latière se tiendra, les 11 et 12 décembre prochains, au village d'Arthabaskaville.

Cette réunion promet d'être nombreuse et intéressante. Nos compatriotes des Cantons de l'Est, qui font partie de la société, devront se faire un devoirs d'être présents.

Les brefs de l'élection de West-Lambton pour remplir la vacance créée dans la législature d'Ontario par la mort de l'honorable T. E. Pardie, sont émis.

Nomination le 11 novembre, votation le 18

La nouvelle Chambre en France compte 116 avocats, 92 propriétaires, 57 industriels ou négociants, 48 médecins, 40 journalistes, 41 anciens officiers, 15 docteurs en droit, 15 anciens magistrats, 14 ingénieurs, 12 anciens diplomates, 11 anciens préfets, 11 avoués, 10 financiers, 7 membres de l'administration, 6 armateurs, 6 ouvriers, 5 anciens conseillers d'Etat, 5 anciens professeurs, 5 employés de commerce, 4 pharmaciens, 3 maîtres de forge, 2 académiciens, 2 anciens auditeurs au conseil d'Etat, 2 économistes, 2 généraux, vice-amiraux, 2 entrepreneurs de travaux publics, 1 inspecteur des chemins de fer, 1 évêque, 1 pasteur protestant, 1 entrepreneur de tabac, un dentiste, un artiste peintre, 1 compositeur de musique, 1 marchand de fromages, 1 vétérinaire, 1 chimiste, 1 dessinateur sur tissus et 1 typographe.

Au 30 juin 1888, il y avait en Canada 540 miles de chemin de fer en construction, sur 15 différentes lignes. Sur ce chiffre, à peu près 150 ont été complètes depuis.

Depuis le commencement de la présente année, il y a eu 374 miles de chemin de fer de construits dans le Dominion, savoir : 127 miles dans Ontario, 103 miles dans le Manitoba, 99 miles dans la Nouvelle Ecosse et 45 miles dans le Nouveau Brunswick.

Au premier octobre courant, il y avait 650 miles de chemins de fer en construction au Canada.

CORRESPONDANCE.

Monsieur l'Editeur,

Nous nous exprimons d'adresser nos meilleurs remerciements et l'expression de notre plus profonde gratitude aux personnes véritablement dévouées et charitables qui ont, en quelque manière que ce soit concouru au succès de notre bazar. Grâce à leur zèle et à leur grande générosité, la moisson des pauvres a été abondante.

Merci à qui de droit. Les Sœurs de la Providence de Joliette. 22 Octobre 1889.

L'église de St-Lin

On est à peindre cette nouvelle église qui ne sera pas aussi grande, ni aussi riche que celle de Longueuil et d'autres paroisses où en ont fait construire MM. Perrault et Ménard mais elle sera faite d'après le plan peut-être le mieux proportionné qu'aient encore conçu nos habiles architectes plus haut nommés. Un évêque de la Colombie Britannique l'a choisie comme modèle pour la cathédrale qu'il veut se faire bâtir.

Le Pape et les ouvriers

Une dépêche de Rome, en date du 13, dit que le Pape doit recevoir dimanche prochain 2,000 ouvriers français qui viennent en pèlerinage au Vatican. Ce voyage a été organisé par l'archevêque de Reims. Il est probable que le pape profitera de l'audience accordée à ces pèlerins pour leur dire quelques mots de la question des grèves.

La femme

Si je dis du bien des femmes, on dira que je ne les connais pas ; si j'en dis du mal, on dira qu'elles m'ont mis à la porte.

Cela ne m'empêchera pas d'en dire du bien et du mal.

—Il y aura toujours quelque chose de nouveau à dire sur les femmes, tant qu'il en restera une sur la terre.

—Depuis la création du monde, la robe change, la femme ne change pas.

—L'homme irait presque toujours droit devant lui, s'il ne rencontrait la femme à chaque pas. C'est un charmant compagnon de voyage, mais qui ne sait pas son chemin, et qui nous empêche de voir le nôtre.

—Pour savoir l'âge d'une femme, il faut le lui demander et le demander à son ami. Elle dira trente ans, l'ami dira quarante, on prendra le terme moyen.

Le bureau colonial annonce au gouvernement fédéral qu'à l'avenir il ne sera pas nécessaire que les testaments des propriétaires de navires résidant aux colonies soient vérifiés à Londres, mais que la vérification faite au Canada sera suffisante. Les dispositions de la loi anglaise concernant les assurances sur la vie, ont aussi été modifiées afin de permettre qu'à l'avenir toutes les opérations qui ont trait aux polices canadiennes se fassent dans le pays.

Un vieux proverbe dit que la richesse ne fait pas le bonheur. Il faut croire qu'elle ne donne pas non plus la santé. Une statistique, que l'on vient d'établir d'après le relevé des décès pour l'étude de la longévité en France, montre que sur 8,240 individus des deux sexes, âgés de de quatre vingts ans à cent ans, au jour du décès, 418 seulement vivaient dans l'aisance, tandis que 4,000 appartenaient aux classes pauvres. Le reste, soit 3,822, occupaient une situation plus ou moins aisée.

Brulé vifs par des nègres

Une dépêche en date du 23 qu'un drame poignant s'est déroulé à Greenville, Alabama. Une querelle s'est élevée au point du jour entre une jeune femme de race blanche nommée Roberts et un nègre, employé tous deux dans un cirque ambulante actuellement à Greenville. Un autre nègre s'est précipité au secours du premier, et ces deux misérables, ayant versé un bidon de pétrole sur Roberts, ont mis ensuite le feu à ses vêtements. En un instant Roberts a été enveloppé de flammes de la tête aux pieds et s'est sauvé dans la rue en poussant des cris épouvantables. Mais personne n'était encore dans la ville et cet infortuné a été grièvement brûlé qu'il est mort quelques instants plus tard. L'un des acteurs de ce crime a été arrêté et il est très probable qu'il sera lynché.

Attentat sacrilège.

Une dépêche de Onéida, N. Y., en date du 10 octobre, qu'une étrange tentative de meurtre a été commise ici sur la personne du R. P. Kelly. Celui-ci, pendant qu'il célébrait la messe, au moment de la communion, prit les Saintes Espèces, et se sentit soudainement pris de douleurs aiguës et de sensations brûlantes à l'estomac, en un moment de tous les symptômes de l'empoisonnement. Il quitta immédiatement l'autel en faisant connaître son état et envoya chercher un antidote chez le pharmacien.

Il était presque trop tard déjà lorsque le R. P. avala l'émétique, un médecin fut mandé et administra au malade le meilleur contre-poison connu. Le Père Kelly était dangereusement malade lorsqu'on le transporta à sa chambre.

Un de ses paroissiens s'est rendu avant-hier à Syracuse pour faire analyser la bouteille de vin dont s'est servi le père. Le témoignage de plusieurs hommes importants démontre que le vin contenait une forte quantité d'arsenic.

On croit que quelqu'un s'est introduit dans l'église au moyen d'une fausse clef dans la nuit de dimanche ou de lundi et a déposé le poison dans une petite bouteille de vin oubliée là, et on a trouvé de l'arsenic répandu ça et là sur l'autel.

ATTENTION.

Lisez ceci attentivement.

Lorsque vos habits seront étirés, faites-les teindre.

Lorsqu'ils seront tachés, faites les nettoyer et repasser.

Faites-les remettre à neuf, Vous épargnez ainsi de l'argent tout en ayant la satisfaction d'avoir toujours des habits, beaux et propres comme s'ils étaient neufs.

Adressez-vous pour cela à la teinturerie à vapeur de

J. GONTHIER, No. 208 Rue Notre-Dame, Trois-Rivières dont M. Albart Gervais en est l'agent à Joliette.

Echos de Joliette.

Bazar.—Le bazar qui a été tenu en faveur des pauvres de la Providence, la semaine dernière, a obtenu le joli chiffre de \$798.15. C'est une bonne note pour les bienfaiteurs de la paroisse.

Les Révérends Sœurs offrent à tous leurs plus sincères remerciements.

Politique.—L'assemblée politique qui a été tenue samedi dernier, sur la Place du Marché, a été nombreuse et paisible. Les orateurs des deux partis ont été très bien écoutés.

A noter.—Contrairement à ce que nous avons annoncé la semaine dernière, c'est Madame Baigly, qui tient un magasin de modes et fouritures, et non Madame J. N. Landry, cependant cette dernière se chargera comme par le passé de la confection de chapeaux.

Décédé.—M. Aimé Sympar, autrefois de Ste-Mélanie, est décédé à Montréal, à l'Hôtel-Dieu, mardi le 15 octobre, à l'âge de 50 ans.

Ses funérailles ont eu lieu à Joliette, vendredi dernier.

Fête civique.—Jeudi 7 novembre, est proclamé comme fête civique dans tout le Canada.

Ouverture.—M. Camille Barrette qui était au service de M. E. Asselin, marchand de fleur, de cette ville, a ouvert depuis quelques jours, dans la paroisse de Ste-Elisabeth, rang Ste-Emélie, un magasin d'épicerie bien assorties, où il vendra ses marchandises aux mêmes prix qu'à Joliette. Nous espérons qu'il sera bien encouragé.

Décédé.—M. Narcisse Parent, boucher de cette ville, a eu la douleur de perdre deux de ses enfants, la semaine dernière.

Personnel.—L'hon. M. Gagnon, ainsi que M. Chs Langelier, M. P., étaient en cette ville, samedi dernier. Tous deux étaient les hôtes de A. Magnan, Ecr. N. P.

A bon marché.—Un grand choix de volumes de littérature a été reçu cette semaine à la librairie de M. Albert Gervais, Joliette. Ces volumes ont été achetés à très bon marché. Nous attirons l'attention de Messieurs les Cures et des maisons d'éducation sur ce point. Ils y trouveront certainement leur profit.

A propos de politesse.

L'amitié des femmes, dit Eugène Muller, a un charme plus doux que celle des hommes; elle est active, vigilante, elle est tendre, elle est vertueuse et surtout est durable. Une femme à trente ans devient une excellente amie, s'attache à tel homme qu'elle estime, lui rend mille services, lui donne et en obtient toute sa confiance; elle chérit la gloire de son ami, la défend, ménage ses faiblesses, remarque tout et lui fait part de tout ce qu'elle apprend, le sert efficacement dans les grandes occasions, n'épargne ni ses soins, ni ses pas, et le malheureux disgracié de la fortune et des grands retrace tout ce qu'il a perdu dans l'amitié d'une femme.

Où, un ami est une douce chose et nous ne pouvons mieux conclure que par ces vers de Voltaire adressés à la sainte amitié:

Sans toi l'homme est seul, il peut par ton appui multiplier son être et vivre dans autrui.

Notre Samson canadien

M. Louis Cyr surnommé le Samson canadien, est arrivé d'une tournée jeudi dernier, et part de nouveau pour un autre voyage aux Etats Unis le 1 décembre prochain. Pendant sa dernière tournée, M. Cyr a remporté plusieurs lauriers.

Défense d'avancer

Je sous-signé, fais défense d'avancer à qui que ce soit, en mon nom, sans un écrit signé de ma main ou celle de mon épouse aussi, bien de payer aucune créance à moi, due à d'autrui, à moi ou à mon épouse.

M. Louis Cyr, Joliette le 12 Oct. 1889.

Ministre Maritime

Une dépêche de Philadelphie, en date du 21, dit que les sept survivants du vapeur "Earmoor", qui a fait naufrage le 5 septembre dernier, à 300 milles des îles Turques, sont arrivés ici aujourd'hui. Ils ont fait un récit navrant des terribles souffrances qu'ils ont endurées. Le "Earmoor" a été atteint le 4 septembre par une violente bourrasque, qui a été en augmentant le jour suivant. Les survivants du naufrage qui s'étaient réfugiés dans un cabot, sans aucune provision, furent entraînés par un courant du Gulf Stream, dont l'air chaud augmenta leur souffrance. Les horreurs de la faim commençant à se faire sentir le lendemain et allaient en augmentant. Le troisième jour, ils parvinrent à s'emparer d'un poisson volant, qui fut découpé en morceaux et dévoré. Ils capturèrent aussi une chryse-soie de mer, dont ils suçèrent le sang et firent sécher la chair au soleil.

Le premier homme qui mourut fut un marin, nommé Wm. Robinson, de Baltimore, le troisième médecin mourut après. Un soir pendant qu'ils dormaient, un chauffeur qui était resté éveillé pour observer l'horizon, devint subitement fou et se jeta par-dessus le bord et disparut. Les naufragés n'avaient que le soleil pour se guider pendant le jour, et les étoiles pour se guider la nuit.

Onze navires passèrent sans les apercevoir. Ils furent enfin recueillis par une goélette à 300 milles du cap Hatteras.

Terrible situation.

Rester sept jours en plein océan au-dessus d'une cargaison de charbon en feu, tel a été le sort de l'équipage du steamer "Unionist", arrivé à New-York mardi venant de Liverpool. Le feu s'alluma de lui-même, et les matelots durent travailler comme des démons pendant une semaine pour s'épargner de brûler, ou de risquer la mer dans des chaloupes. C'était la nuit que la situation était surtout terrible, car l'équipage n'osait pas dormir de crainte d'être enveloppé par les flammes à leur réveil. On ne connaît qu'un exemple d'une semblable aventure, celui d'un steamship français allant de Bordeaux à un port de l'Amérique du Sud, en 1881, avec un grand nombre de passagers, et dont la cargaison prit feu. Le capitaine combattit les flammes durant quatorze jours et sauva tout son monde, il fut décoré et acclamé comme un héros pour son habileté et son sang froid merveilleux.

Un cinquantenaire

Ah! mince! Cinquante années de binettes! s'est écrié Gavroche. Il venait de lire dans un journal qu'il s'agissait de célébrer le cinquantenaire de la photographie. C'était en 1839. La Bourgogne était heureuse... et le reste de la France aussi. Un fabricant de panoramas, (on en fabriquait déjà dans ce temps-là, comme vous voyez) annonça un beau matin qu'il avait trouvé le moyen de fixer l'image sur le miroir. Ce que tant de poètes avaient rêvé, il était parvenu à le réaliser... en partie. Le panoramiste s'appelait Daguerre. Et quelques jours après, on parlait partout du daguerréotype. Depuis, l'histoire semble avoir établi qu'il n'avait été qu'un Américain Vespuce donna son nom, comme l'autre, à la découverte d'autrui, et que le Christophe Colomb authentique s'appelait Niepce de Saint-Victor.

Il y avait de la célébrité pour deux dans cette trouvaille. Elle était pourtant bien rudimentaire alors. On ne rencontre encore, accrochées à la cheminée des concierges, quelques-unes des plaques daguerréennes à l'odieux miroitement. Elles nous paraissent agaçantes et ridicules. Elles firent pâlir d'admiration jadis. Et c'était justice, en somme. C'est aux ouvriers de voies qu'est dû l'hommage des foules. La photographie, qui est venue ensuite, sera-t-elle un jour remplacée par l'image en couleur directement obtenue?

Beaucoup de savants reçoivent cette hypothèse parmi les chimères, avec le mouvement perpétuel, la quadrature du cercle et la direction des ballons.

Le sage dit prudemment: — Qui sait? Si maintenant il fallait se livrer à un examen de conscience sincère, de quel côté pencherait le plateau de la balance? Est-ce du côté des services rendus? Est-ce du côté des méfaits?

Si nombreux ils sont, ces méfaits! Ah! ma vieille photographie, on peut bien t'appeler vieille, puisque tu as cinquante ans, de combien l'abomination ne t'es-tu pas rendue complice? Nous en as-tu conservés, de ces documents hideux et humiliants pour l'espèce humaine! Que d'affreux singes, que d'affreux guenons, intitulés hommes et femmes, n'as-tu pas reproduit et perpétués lamentablement! Et la la saugrenuité des poses, constituant le plus navrant des musées de la bêtise vaniteuse! Encore des pièces à conviction qui font jouer un fichu rôle à notre race!

Tout bien considéré, il serait peut-être juste de confesser que la photographie aurait aussi bien fait de ne pas naître et de ne pas être.

Quand il fallait déboursier une vraie somme pour avoir son portrait même exécuté par un vulgaire croûton, on y regardait. De sorte que le plupart des binettes, comme dit Gavroche, disparaissaient sans laisser des traces fâcheuses.

La photographie a changé tout cela. Elle a fondé les archives de la grimace et de la hideur. Décidément, après mûre réflexion, je crois que c'est une malfaitrice.

CANADA, Province de Québec, District de Joliette, Cour supérieure Ex-parte Auguste Laurion & all requérants.

Avis public est par le présent donné que Auguste Laurion, voyageur résidant à West Superior, dans l'Etat de Wisconsin, l'un des Etats Unis d'Amérique; Amédée Bertrand, cordonnier, de la Cité de Montréal Léonide Bertrand, épouse de François Trudel, journaliste résidant à Carson City, dans l'Etat de Nevada l'un des Etats Unis d'Amérique, et le dit François Trudel pour autoriser sa dite épouse aux fins des présentes, et Joseph Larose, Adwilda Larose, Rose-Alma Larose, enfants mineurs issus du légitime mariage de feu Alphonse Bertrand avec Mathias Larose, ouvrier-menuisier, de la Cité de Montréal, et ce dernier le dit Mathias Larose en sa qualité de tuteur dûment nommé aux dits mineurs Joseph Larose, Adwilda Larose et Rose Alma Larose, Azarie Bleau, forgeron, de la Cité de Montréal, et Eugénie Bleau, de la ville de Maisonneuve, épouse de Joseph Riendeau, Marchand épicer de même lieu, et ce dernier le dit Joseph Riendeau pour autoriser sa dite épouse aux fins des présentes en leur qualité d'héritiers présomptifs de Joseph Laurion absent de cette Province présenteront à la Cour Supérieure siégeant dans et pour le district de Joliette, une demande pour être envoyé en possession des biens du dit Joseph Laurion, à l'ouverture de la dite Cour, le dixième jour de janvier prochain, au Palais de Justice, à Joliette, et toute personne qui peut ou pourrait avoir à exercer quelque droit contre le dit Joseph Laurion, est requise de présenter sa réclamation devant la dite Cour le ou avant le jour de la présentation de la dite demande pour envoi en possession.

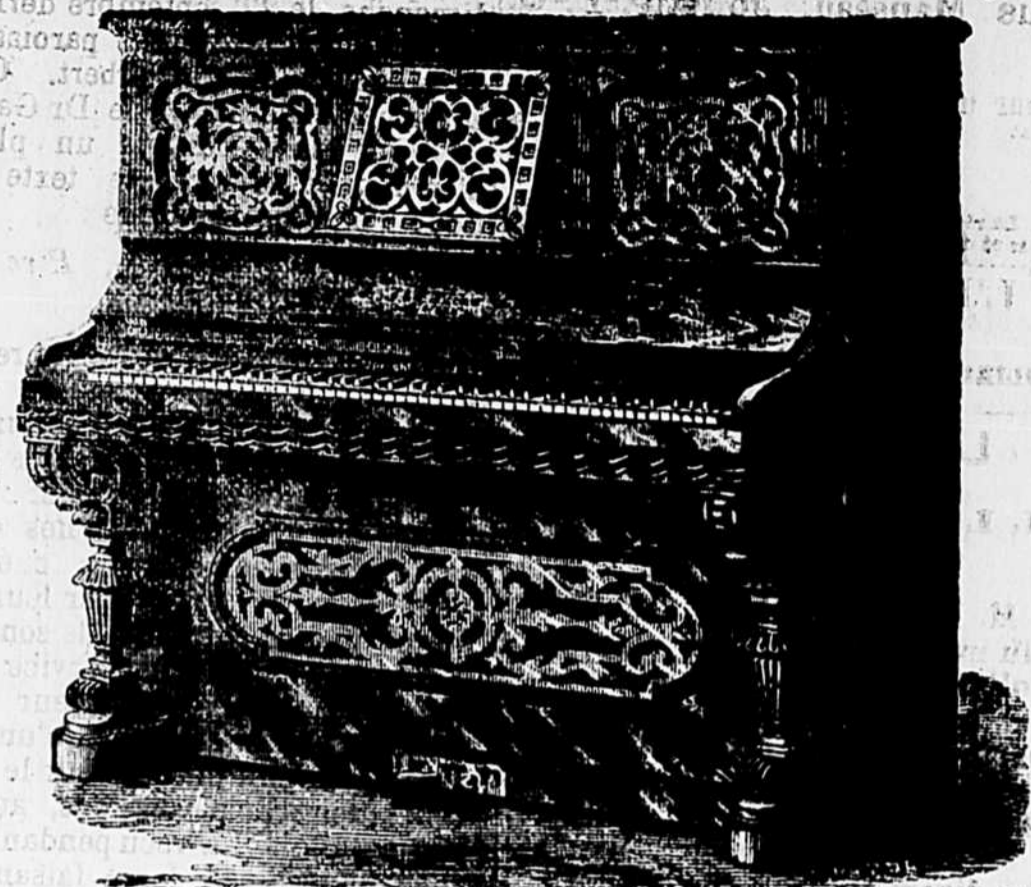
Joliette, 15 Oct. 1889.

DUGAS & MARSOLAIS, Avocats des dits requérants.

The power of the press.

From one end of the country to the other the press is making known the wonderful curative properties of Nasal Balm, for catarrh and cold in the head. P. H. Monroe, Perry Sound says:—Nasal Balm, has no equal as a remedy for cold in the head. It is both speedy and effective in its results.

LES PIANOS "DOMINION"



FABRIQUÉS PAR LA CIE DE PIANOS ET ORGUES "DOMINION" DE BOWMANVILLE, ONT.

Sont en usage dans les Collèges et les Couvents suivants

- COLLEGES: St-Yacinthe, Sorel, Farnham, Joliette, St-Rémi, Arthabaskaville. OOUVENTS: Asile Nazareth, St-Honri, St-Benoit, Providence, Côteau St-Louis, St-Vincent de Paul, St-Lin, Beauharnois, Waterloo, Varennes, Ste-Croix, rue Saint-Hubert, Ste-Croix, rue Maison-neuve, Sacré-Cœur, Sault B., do Externat, St-Jean, N.B. Miséricorde, Somerset, St-Alexandre, Vidreuil, Ste-Cunégonde. St-Jacques, Ste-Anne des P., Nicolet, St-Grégoire, Gentilly, La Baie, Yamaaka, Ste-Gratude, St-Barnabé, Marie-Ville, St-Huges, Acton, Farnham, Granby, Rimouski, Cacouna, Galgary, T. N. O., Prince Albert, T. N. O., Edmonton, T. N. O. Et autres.

Si vous désirez vous procurer un instrument de première qualité, à un prix modéré, ne manquez pas d'examiner les nouveaux Pianos "DOMINION". Si vous ne pouvez venir au magasin, écrivez pour informations. Termes faciles. Vieux pianos échangés. Accords et réparations de pianos.

L. E. N. PRATTE, 1676, Notre-Dame, MONTREAL.

A VENDRE.

La jolie maison en briques et ses dépendances situées au coin des rues Manseau et Gaspard, à Joliette. Cette résidence bâtie en pleine campagne n'est cependant qu'à trois ou quatre minutes du centre de la ville. Cette propriété s'étend de la rue Manseau à la rue St-Vincent et présente ainsi des avantages pour celui qui voudrait cultiver. Longs délais accordés à l'acquéreur s'il le désire. S'adresser à J. A. RENAUD, Avocat.

NAISSANCES.

A St Michel des Saints, le 17 courant, la dame de M. Alce Monard, maire de cette paroisse, une fille.

A Joliette, le 19 courant, la dame de M. Oscar Gervais, un fils. Par rain et marraine, M. L. A. Derome et sa dame.

Certificat.—Ma femme veut deux autres de vos emplâtres pour les femmes; elle est guérie d'une douleur qu'elle avait entre les épaules depuis longtemps et elle ne veut plus se passer de vos "Plasters" Joseph Ortoeau, Trois-Rivières—Prix, 25c.; adressez Dr. J. Larivière, Manville. R. I. Aussi à vendre dans la plupart des pharmacies en gros et en détail du Canada et les marchands des campagnes.

E. LEFEUNTEUN, ARTISTE-PEINTRE,

62, RUE ST-JACQUES, MONTREAL. Tableaux, décorations d'églises, portraits à l'huile, pastels, etc. Noël, 1889

AVIS IMPORTANT.

Max. Ald. Charland, HUISSIER-ENCANTEUR De la Ville de Joliette

M. CHARLAND informe les citoyens de la ville de Joliette et Messieurs les cultivateurs des différentes paroisses, qu'il tient du gouvernement, une licence d'encanteur, pour le District de Joliette, et que comme tel, il sollicite la patronage public. Toutes personnes ayant à vendre, soit effets d'agriculture, de ménage, de commerce, etc., etc., animaux de toutes sortes, pourront s'adresser avec toute confiance à ce Messieur, qui emploiera dans l'exercice de ses fonctions, toute la diligence, l'habileté et l'adresse, qualités requises en ces circonstances.

M. Charland fera une spécialité pour la vente des propriétés, telles que terres, maisons, bâties de tous genres, qu'il vendra à un prix et conditions défiant toute compétition. Il se chargera aussi de tout avis, annonce que le public en général lui confiera, pour les publier, soit sur le marché ou aux portes des églises.

En vue de l'encouragement toujours croissant et si libéral qu'il reçoit de part et d'autre, depuis le printemps dernier surtout, M. Charland en remercie cordialement les intéressés en général, et est bien content dans l'avenir pour la continuation des services de ces derniers et l'assurance de leur pleine et entière satisfaction.

M. Charland, demeure sur la rue St-Vincent, et sera à domicile tous les jours de la semaine, excepté le samedi où les personnes désireuses de le voir, le trouveront à la salle d'encan, chez M. Pierre Chevalier, anciennement occupé par MM. Dupuis & Courval.

Au public.—Si vous voulez vous renseigner et payer bon marché, souscrivez à l'Etoile du Nord, organe populaire de ce district, 50 cts par année. Qui peut refuser un somme aussi minime.

PILULES ANTIBILIEUSES



Du Dr NEY

Remède par excellence, contre les Affections Biliéuses: Torpeur du Foie, Excès de Bile et autres indispositions qui en découlent: Constipation, Perte d'appétit, Maux de Tête, Etc.

Ces Pilules, préparées selon la formule d'un praticien distingué ne contiennent ni mercure ni autres substances minérales qui puissent altérer la santé des personnes qui en font usage. Elles sont purement végétales et composées d'extraits de plantes précieuses, éminemment propres à purifier le sang et à le débarrasser de toutes ses impuretés.

Les Pilules du Dr Ney n'exposent pas, comme beaucoup d'autres pilules composées de mercure, à la perte des dents, des cheveux et même des ongles, conséquence désastreuse de l'usage des mercuriaux. On peut les prendre en toutes saisons et leur administration est des plus faciles.

La valeur incontestable de ces Pilules a porté nombre de médecins à les employer pour leurs patients; et les demandes de plus en plus nombreuses qu'on nous adresse pour cet article démontrent que leur usage donne la plus entière satisfaction.

Le peu d'espace dont nous pouvons disposer ne nous permet pas de publier ici tous les témoignages flatteurs qui nous arrivent de la part de ceux qui ont pu apprécier le mérite des Pilules du Dr Ney.

Nous insérons toutefois celui d'un médecin distingué qui depuis longtemps emploie ces Pilules à l'exclusion d'autres purgatifs dont il faisait autrefois usage, et ce non-seulement pour ses patients, mais aussi pour son usage personnel.

Lavalrie, 1er mai 1887.
A. M. L. ROBITAILE, Pharmacien.
Voilà plusieurs années que je fais usage des Pilules Antibiliéuses du Dr Ney et je me trouve très bien de leur emploi.

Je ne puis que faire l'éloge de leur composition que vous avez bien voulu me faire connaître. Ne contenant pas de mercure, elles peuvent être administrées sans danger dans une foule de cas où des pilules mercurielles seraient tout à fait nuisibles.

Non-seulement je fais un usage considérable de ces Pilules pour mes patients, mais je les ai aussi employées en maintes circonstances pour moi-même et le résultat a été des plus satisfaisants.

C'est donc avec plaisir que j'en recommande l'usage aux personnes qui ont besoin d'un purgatif DOUX, EFFICACE, ET INOFFENSIF.

Bien cordialement
Votre tout dévoué
DR D. MARSOLAIS.

Les Pilules Antibiliéuses sont en vente chez tous les pharmaciens et marchands en général.

SEUL PROPRIETAIRE:
Louis Robitaille,
PHARMACIEN-CHIMISTE,
Joliette, P. Q.

Prix: seulement 25 Centins la Boite.

Certificat—Deux de vos "Female Plaster", m'ont guérie d'une douleur que j'avais dans les reins et le bas du corps depuis des années. Comme je ne veux plus m'en passer, envoyez-m'en quatre par la première maille Dame Uric Thivierge, Linie Ridge.—Prix: 25 cts; adressez: Dr J. Larivière, Manville, R. I. Aussi à vendre dans la plupart des pharmacies en gros et en détail du Canada et les marchands des campagnes.

A louer.—Un haut de maison est à louer et bien meublé au centre de la ville. S'adresser à ce bureau.

MARCHE de JOLIETTE.

Samei, 19 Oct. 1889.

FARINE.

	\$ cts.	\$ cts
Fleur de blé par 100 lbs.	0 00	2 50
Fleur de seigle do.....	1 40	1 60
Fleur de blé d'Inde do.....	1 40	1 50
Fleur de sarrasin do.....	1 45	1 50
Fleur d'avoine do.....	2 00	2 25

GRAINS.

Avoine par minots.....	0 35	0 40
Orge par 50 lbs.....	0 60	0 70
Blé par minots.....	1 25	1 30
Pois par minots.....	0 75	0 90
Sarrasin 50 lbs.....	0 60	0 70
Seigle.....	0 60	0 70
Blé d'Inde do.....	0 75	0 80
Graine de lin par minot	1 00	1 25
Graine de mil.....	2 75	3 00
Graine trèfle par lbs.....	0 10	0 12
Graine de trèfle blanc.....	0 15	0 18

VIANDES.

Lard par 100 lbs.....	8 00	8 50
Lard frais par lbs.....	0 10	0 11
Lard salé.....	0 11	0 12
Bœuf par lbs.....	0 05	0 07
Mouton par lbs.....	0 07	0 08
Agneau par quartier.....	0 30	0 50
Veau do do.....	1 00	1 25

VOLAILLES ET GIBIERS.

Poules par couple.....	0 65	0 75
Poulets do do.....	0 35	0 40
Dinde do do.....	0 00	0 00
Oies do do.....	0 80	1 00
Perdrix par couple.....	0 40	0 50

LEGUMES ET FRUITS.

Patates (2 mits).....	0 80	0 90
Navets par minot.....	0 30	0 40
Carottes ".....	0 40	0 50
Oignons par minot.....	0 80	0 90
" par tresse.....	0 07	0 08
Ail par tresse.....	0 08	0 17
Fèves par minot.....	1 75	2 00
Choux (la pomme).....	0 05	0 08
Noix par minot.....	0 25	0 30
Pommes par minot.....	1 00	1 25

LAITERIE ET DIVERS.

Beurre frais par lbs.....	0 18	0 20
do salé do.....	0 14	0 15
Œufs par douzaine.....	0 15	0 18
Saindoux par lbs.....	0 12	0 14
Sucre par lbs.....	0 07	0 08
Sirop d'érable par gallon	60	0 70
Miel par livre.....	0 10	0 12
Laine par livre.....	0 35	0 40
Laine en ôcheveau p. lb.	0 60	0 70
Savon.....	0 06	0 08
Peaux par livre.....	0 03	0 04
Foin par cent bottes.....	5 50	6 00
Foin par botte.....	0 08	0 10
Paille par botte.....	0 04	0 05
Etoffe la verge.....	0 70	0 90

JOSEPH LEDUC,
Clerc du Marché.

NOUVEAUTES

— POUR —
L'ETE ET L'AUTOMNE.

Un assortiment considérable de marchandises nouvelles arrivées cette semaine chez

Camille Labrèche,

Consistant en draps à robes de toutes les couleurs, patrons de robes en plads \$10 à \$18. Soie noire et en couleur. Satin merveilleux. Cachemire noir de 12cts jusqu'à \$1.25 la verge. Mérinos français dans tous les prix. Mérinos à soutanes assortis. Etoiles à manteaux, jusqu'à \$6 la verge. Tweeds, Serges, Draps à surtout dans toutes les couleurs nouvelles.

Un assortiment considérable de marchandises nouvelles pour le l'été et l'automne, vient d'être reçu, ainsi qu'un grand choix de chapeaux pour hommes, consistant en chapeaux de soie, feutre, laine, paille. Il y a certainement choix pour donner satisfaction à tout le monde.

Inutile de vous dire que ces marchandises ont été achetées à très bon marché.

Ainsi allez voir le plus grand assortiment de la ville.

Ainsi peut-il être en droit de dire: "Je peux et veux vendre à bon marché et promettre de plus, un escompte sur tout achat fait argent comptant." Les Messieurs du Clergé trouveront chez lui des Mérinos à soutanes à prix tels qu'on ne pourra acheter plus facilement dans les maisons de gros.

Une visite est respectueusement sollicitée.

CAMILLE LABRÈCHE,

Poudre Dépurative



DE VINK

POUR LES CHEVAUX.

Cette Poudre est une préparation bien supérieure aux Poudres de condition communes qui inondent actuellement le marché, dont bon nombre ne contiennent, en grande partie, que de la graine de lin moulu ou autres substances de peu de valeur.

La **POUDRE DÉPURATIVE LE VINK**, préparée selon la formule d'un éminent Vétérinaire américain, est formée de substances médicamenteuses éminemment propres à purifier le sang des Chevaux et des Bestiaux. Sous son influence, l'appétit perdu revient promptement, le poil devient luisant et la santé de l'animal ne tarde pas à s'améliorer.

Cette excellente préparation est aussi employée avec beaucoup de succès contre la Toux épizootique et la Gourme. C'est la Poudre de condition par excellence.

Nous pourrions citer nombre de témoignages pour établir la valeur de cette Poudre. Faute d'espace, nous ne publions que ceux qui suivent. Le premier vient d'une personne bien connue dans le monde des affaires; le second a pour auteur un homme qui a acquis beaucoup d'expérience dans le traitement des maladies des chevaux.

JOLIETTE, 8 juin 1887.

A. M. L. ROBITAILE, Pharmacien.

MONSIEUR,

J'ai employé la **POUDRE DÉPURATIVE DE VINK** contre une forte attaque de gourme dont souffrait mon cheval. Il me fait plaisir de déclarer que cette préparation m'a parfaitement réussi.

Veillez agréer, Monsieur, les sentiments distingués avec lesquels je me soustris.

Votre bien dévoué et obéissant serviteur,

AIMÉRIOPEL,
Gérant de la Cie manufacturière de tabac canadien de Joliette.

JOLIETTE, 2 juin 1887.

A. M. L. ROBITAILE, Pharmacien.

En réponse à votre demande au sujet de la valeur de la Poudre Dépurative de Vink, je dois vous dire que cette préparation m'a donné la plus entière satisfaction dans tous les cas où je l'ai employée pour guérir diverses maladies des chevaux.

Voilà à peu près vingt ans que je m'occupe de soigner les chevaux, et d'après mon expérience la Poudre Dépurative de Vink est une excellente préparation qui l'emporte de beaucoup sur les Poudres de condition ordinaires.

O. DEROUIN.

Vendue en gros paquets pesant à peu près trois fois autant que les paquets de Poudres de condition ordinaires.

La Poudre Dépurative de Vink est en vente chez tous les pharmaciens et marchands, et chez

Louis Robitaille,
PHARMACIEN-CHIMISTE,
JOLIETTE, P. Q.

Prix; seulement 25 Centins le paquet.

CANADA, Province de Québec, District de Joliette, Cour supérieure, No 1916, Dame Diana Gauthier dite Landreville, de la ville et du district de Joliette, épouse d'Arthur Pagé, menuisier, dûment autorisée à ester en justice, demanderesse, vs. le dit Arthur Pagé, du même lieu, défendeur, une action en séparation de biens, a été instituée ce jour, contre le défendeur en cette cause.

Joliette 1er Octobre, 1889
J. MARTEL,

Avocat de la demanderesse.

J. & W. REID, Le grand Panorama.

FABRICANTS DE PAPIER

A LA **Papeterie de Lorette**

98, 100, rue St-Paul, Québec

FABRIQUENT LE FEUTRE pour toiture, lambrissage et pour mettre sous les sapis. Aussi boîtes à allumettes en papier, cartes, tapisseries et papiers à envelopper et à imprimer.

A la Papeterie du Pont Rouge.

On fabrique les cartons en bois, pour boîtes, carton de paille, et pulpe de bois.

J. & W. REID font l'importation et le commerce de toutes sortes de papiers, effets pour relieurs, tapisseries, etc., etc.

Ils gardent toujours en magasin un assortiment de papier de métaux et de fournitures pour la marine, etc., etc.

Ils payent le plus haut prix pour toutes sortes de toiles, cordages, chiffons, rognures de papier et toutes sortes de vieux métaux.

Au public voyageur !!!

L. P. H. TURGEON, Agent Général, de la ville de Joliette, est heureux d'annoncer au public de Joliette et des paroisses environnantes, qu'il est maintenant le seul agent pour les Compagnies des Lignes de Chemin de Fer suivantes: Le Vermont Central, le Grand Tronc, le Delaware & Hudson, le South Eastern.

M. TURGEON est également agent pour plusieurs Compagnies d'Assurances très puissantes, sur le feu et la vie, savoir: La Guardian, sur le feu, La Commercial Union, sur le feu et la vie, La United States, sur la vie et La Travelers sur les accidents.

Bureau: Rue Manseau,
Ancienne résidence de F. B. Godin, Ecr. JOLIETTE.

M. Turgeon désire prévenir le public qu'il sera toujours à son Bureau, et que dans aucun temps, il s'efforcera de donner entière satisfaction aux voyageurs et aux personnes qui voudront bien le favoriser de leurs primes d'Assurances, tant sur le feu que la vie.

Allez le voir, vous serez bien servis et promptement

BRASSERIE DE JOLIETTE.

J. E. DUPUIS,

PROPRIETAIRE,
Rue St-Pierre, JOLIETTE.

India Pale Ale, Lager Beer & Porter.

M. DUPUIS ayant fait de grandes améliorations à sa Brasserie, est en état de fournir au public, des BIÈRE & PORTER, de qualité qui, nous en sommes sûrs, donneront la plus grande satisfaction aux consommateurs, aux prix ci-dessous mentionnés:

India Pale Ale et Lager Beer, 30cts le gal. Porter..... 35cts

Vente en gros et en détail.

Une remise libérale accordée au commerce. M. Dupuis ayant le téléphone à sa maison donnera la plus grande attention aux ordres qui lui seront donnés.

2 mai—1 an. Téléphone No 35.

Certificat—Je vous remercie de l'envoi de vos deux "Female Plasters" pour le "Beau Mal", et je vous assure qu'ils m'ont fait un bien immense. Veuillez m'en envoyer quatre autres pour des amis. Delle A. Dugenis.—Pis 25c. Adressez: Dr J. Larivière, Manville, R. I. Aussi à vendre dans la plupart des pharmacies en gros et en détail du Canada et les marchands des campagnes.

No 3, 39 1 an

CANADA, Province de Québec, District de Joliette, Cour Supérieure, No 1917, Dame Laura Durand, épouse de Olivier Poitras, menuisier, tous deux de la paroisse de l'Épiphanie, district de Joliette, a institué, ce jour, une action en séparation de biens contre son dit époux.

Joliette, 1er Octobre, 1889
L. P. HENRI VIAU,

Avocat de la Demanderesse.

Le grand Panorama de Jérusalem et le Crucifiement représentant de grandeur naturelle les montagnes de Sion, des Oliviers et Moriat, les Temples, Palais et Mosquées, et les caravanes en chemin pour la Ville Sainte. Les Arabes avec leurs Chameaux, Tentés, etc. Aller faire une visite à la bâtisse du Panorama coin des rues St-Catherine et St-Urbain, Montréal.
Ouvert tous les jours jusqu'à 10.30 P. M. Les Dimanches de 1 hr à 10.30 P. M. Les Chars Urbains passent devant la porte.
12 sept. no 6 un an.

Certificat—Vos emplâtres pour les femmes appelées "Female Plasters," m'ont complètement guérie d'une douleur que j'avais dans le côté depuis bien des années. Vve Edmond Côté Ste-Julienne.—Prix 25 cts; Dr J. Larivière, Manville, R. I. Aussi à vendre dans la plupart des pharmacies en gros et en détail du Canada et les marchands des campagnes.

Machine à Moudre DE VESSOT.

PAT. LE 5 MARS 1885.

Premier Prix à l'Exposition Provinciale à Montréal, en 1884.
Premier Prix à l'Exposition de Hamilton, Ont., en 1885.
Diplôme à l'Exposition de Sherbrooke, en 1885.

Cette machine à moudre est, sur demande, combinée avec un aplatisseur, et est manufacturée pour l'usage des cultivateurs et des moulins. Avec nos dernières meules améliorées elle fait la moulée tout aussi bien que la meilleure moulange en pierre. Là où notre moulange n'est pas connue, nous la vendons à l'essai, et garantissons pour donner satisfaction. 281 de ces machines à moudre sont maintenant vendues et en usage dans le Canada.

Nous manufacturons aussi: Des rouleaux, auxquels nous adaptons sur demande, une boîte pour semer la graine de mil et de trèfle; des machiucs pour tracer le terrain pour la plantation du tabac; des scies rondes pour scier le bois de corde, mues par horse-power, etc., etc.

Nous répondrons avec plaisir à toute demande d'information. Ecrivez pour circulaire, certificats et liste de prix. — Adressez:

S. VESSOT & CO.
JOLIETTE, P. Q.

Terres à vendre,

Une terre de 3 arpents sur 25 de profondeur, à 7 arpents de l'église de St-Alexis, comté de Montcalm, bâte de maison, grange, bangar et autres dépendances en très bon ordre.

Une autre terre boisée toute en bois, située à 4 milles de l'église de St-Alexis, de la contenance de 1/2 arpent sur 22 de longueur, bâte de maison, etc.

Vente à conditions libérales.
S'adresser au propriétaire, M. JOSEPH BEAUDOIN, fils de Jacques, St-Alexis, comté de Montcalm.

4 juil. 1m.

L. Z. MAGNAN

MANUFACTURIER DE

BISCUITS DE JOLIETTE

se fait un devoir de remercier ses amis et le public en général de l'encouragement qu'on a bien voulu lui accorder jusqu'à ce jour.

M. MAGNAN s'efforcera comme par le passé de donner pleine et entière satisfaction à tous ceux qui voudront bien l'encourager.

Toujours en mains, un assortiment complet de

BISCUITS DE TOUTES SORTES

qu'il vend aux marchands à des prix défiant toute compétition.

M. MAGNAN prendra aussi des contrats pour fournir aux marchands n'importe quelle quantité de tabac manufacturé de la

MANUFACTURE DE JOLIETTE, ainsi que du tabac en feuille.

Ainsi MM. les Marchands de la campagne pourront s'adresser à lui en toute confiance.

L. Z. MAGNAN.
JOLIETTE,
20, 28, 12m